

Lundi 20 avril, une magnifique solennité musicale a eu lieu dans la salle Herz au profit de l'Œuvre de la *Société des Amis de l'Enfance*. Le produit de ce concert a dû être considérable, car on ne vit jamais une plus brillante assemblée, des toilettes plus resplendissantes, une plus belle réunion d'illustrations de tout genre appartenant à la politique, à la tribune, aux lettres, au monde des salons.

L'estrade présentait le coup d'œil le plus gracieux. On eût dit une corbeille de jeunes et jolies femmes, élégamment parées, ayant pour encadrement comme un double rideau d'hommes dans le fond. Ces messieurs et ces dames avaient tous des cahiers de musique en main. C'étaient les chœurs formés et dirigés par M. Ed. Rodrigues, placé lui-même au centre, debout, à son pupitre, et armé de son bâton de mesure.

A ces amateurs pris dans la société la plus choisie s'étaient joints des artistes distingués: M^{mes} de Caters et Singer, toutes les deux filles de Lablache; M^{lle} Dorus, fille de notre admirable flutiste; MM. Morini, Marochetti et un habile violoniste vénitien, M. le chevalier J. de Contin. N'oublions pas de dire que le piano était tenu par un habile accompagnateur, M. Barthe.

La séance a commencé par le délicieux chœur d'introduction de *Lalla-Roukh*: «*C'est ici le pays des roses*», dont les paroles semblaient avoir été écrites pour la circonstance. Ce chœur, exécuté avec beaucoup d'ensemble, a produit de l'effet, quoique ayant laissé quelque chose à désirer pour l'observation des nuances. Le n° 2 était n air de *Nabucco*, avec chœur, qui a été fort bien chanté par M. Marochetti. Une cantatrice, dont le public a trop rarement l'occasion d'apprécier la belle voix et le talent chaleureux et dramatique, M^{me} de Caters, et un habile virtuose, M. Morini, se sont fait fort applaudir dans un duo de *Roberto d'Evreux*, de Donizetti. Puis est venu un morceau de violon, *l'Isolement*, nocturne en *mi* bémol, composé et exécuté par le chevalier J. de Contin. Ce jeune artiste a un talent non seulement fort distingué, mais encore un talent sérieux. Je veux dire qu'il ne s'amuse pas à nous lancer à la tête des traits en *pizzicato* et en sons harmoniques, et qu'il ne fait pas uniquement consister l'art du violon dans un escamotage perpétuel de ses doigts et de son archet. Il s'étudie à phraser avec élégance et grâce; il fait le *staccato* avec légèreté, comme il fait la double corde sans pesanteur; il joue juste, et ses arpèges ont de l'ampleur et de la fermeté. Ses compositions sont bien écrites et d'un bon style mélodique. Dans son second morceau, qui était le n° 6 de la deuxième partie du concert, M. de Gontin a obtenu encore plus de succès que dans le premier.

Le n° 6 de la première partie, le chœur à boire en *la* mineur du premier acte de *l'Etoile du Nord*, a été véritablement enlevé. Les amateurs choristes, électrisés par cet auditoire intelligent et sympathique, s'y sont surpassés. Ce chœur a été *bissé*, ainsi que le trio d'*I Lombardi* qui suivait, et qui a été chanté avec la verve la plus communicative par M^{me} de Caters, MM. Morini et Marochetti.

La deuxième partie s'ouvrait par le chœur des *Ruines d'Athènes* [*Die Ruinen von Athen*], de Beethoven:

Que nos guirlandes,
Que nos offrandes,
Des dieux immortels
Ornent les autels!

Ce chœur, ainsi disposé par les voix seules, n'en reste pas moins un très beau morceau. Mais je me demande si l'on peut se permettre de retrancher l'orchestre d'une composition de Beethoven, d'une composition surtout où, par une combinaison admirable, le chœur suit l'orchestre et l'accompagne pour ainsi dire dans les développemens d'une marche qui se déploie graduellement et qui arrive de la simple exposition du motif par les instrumens à vent à un *tutti* colossal où toutes les forces instrumentales s'unissent aux masses vocales. C'est une observation que je soumetts à l'appréciation éclairée et au goût bien connu de M. Ed. Rodrigues. Après le charmant duo de *l'Elisire d'amore*, fort coquettement chanté par M^{me} de Caters et M. Marochetti, M. Morini nous a fait entendre le bel air de *Joseph*: «*Vainement Pharaon.*» Peut-être cet habile chanteur a-t-il eu tort d'introduire quelques ornemens dans l'adagio: *Champs paternels!* mais il a rendu avec un accent vraiment expressif le passage: *Si vous pouviez vous repentir*, de l'allegro final.

Les choristes ont encore fait merveille dans le chœur de *Judas Machabée* [*Judas Maccabaeus*], de Haendel [Handel]: *Chantons victoire!* Le crescendo vocal y a été si bien observé, les voix de contralti se sont acquittées de leur partie avec tant de rondeur et de mordant, les nuances ont été si bien observées, que le morceau a été redemandé avec acclamation. M^{me} de Caters a chanté d'une manière fort brillante la cavatine de *Pierre de Médicis*, dont l'andante a été, comme toujours, fort apprécié, et la soirée s'est terminée par le finale de la *Sonnambula*, où les ensembles, soutenus par les chœurs, ont été supérieurement rendus par M^{mes} de Caters, Dorus, Singer, MM. Morini et Marochetti.

Mais l'effet des hymne de Haendel [Handel] a été tel qu'on s'est séparé au cri de *Chantons victoire!* Victoire pour tout le monde, pour ces artistes si zèles et si dignes, pour ces chœurs si bien disciplinés, pour cet amateur excellent et dévoué qui les dirige! Victoire surtout pour ces pauvres enfans au secours desquels arrive la charité, toute rayonnante de grâces et embellie du charme et de tous les prestiges des arts.

JOURNAL DES DÉBATS, 27 avril 1863, p. 3.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	lundi
Calendar Date:	27 AVRIL 1863
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	3
Title of Article:	Untitled [Sujet: Compte-rendu d'un concert au profit de la Société des amis de l'enfance le 20 avril, salle Herz]
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None